



L'immeuble Perspective présente une structure poteaux-poutres en bois lamellé-collé en pin des Landes, agrémentée d'un bardage en épicéa du Limousin. Il constitue une véritable vitrine pour la filière bois en France (Nicolas Laisné et Dimitri Roussel, architectes).

LE JARDIN DE L'ARS

Respirer, regarder au loin, le renouveau du quartier de l'Ars va procurer cette bouffée d'air. Point d'entrée au sud de la ville, à la jonction du futur pont Simone Veil et du boulevard Jean-Jacques-Bosq, le quartier de l'Ars se réinvente, redonnant à la nature sa place en ville en s'ouvrant sur le fleuve. Niché en cœur d'îlot, le bois de Gattebourse va ainsi s'étendre et gagner les quais avec la réalisation du jardin de l'Ars. Deuxième plus grand parc public du centre-ville (près de 10 hectares), ce nouveau havre de verdure, reconquis sur d'immenses nappes de bitume, s'ouvrira sur des quais aménagés et arborés, qui n'auront rien à envier à ceux qui les précèdent plus au nord. Bénéficiant de la vue sur la rive droite et ses coteaux, de la proximité avec le fleuve et le jardin de l'Ars, un tel lieu est propice à accueillir les familles, à prodiguer savoir et apprentissage. Ce n'est donc pas un hasard de voir dans ce quartier s'édifier des établissements d'enseignement, dont le groupe scolaire Simone Veil, déjà en activité depuis le début de l'année 2020, et prochainement un collège pour ce quartier résolument familial et proche de la nature. Une nature que l'on retrouve aussi dans les constructions de ce secteur par la réalisation de bâtiments



Autour d'un parc de près de 10 ha, composé du futur jardin de l'Ars et du bois de Gattebourse existant, le quartier de l'Ars comprendra notamment des logements, un groupe scolaire (Simone Veil, déjà livré), un collège, l'école supérieure des métiers artistiques, une résidence étudiante, un équipement culturel, des bureaux et des locaux associatifs.

en ossature bois. C'est en effet à l'entrée du futur jardin de l'Ars que la première construction bois (provenant et transformé dans la région) d'Euratlantique a vu le jour. L'immeuble Perspective a en effet lancé Euratlantique dans la filière locale du bois, un matériau ancestral, qui permet de stocker du carbone, de limiter la consommation de ressources fossiles, mais aussi de recréer des emplois au cœur des territoires de Nouvelle-Aquitaine. La tour Hyperion (Jean-Paul Viguier & Associés) vers la place Armagnac, qui sort actuellement de terre, réalisée en bois massif, du pin Douglas de Corrèze, constitue un autre cap de cette politique qui permet désormais à Euratlantique de construire 90 % des nouveaux immeubles en structure bois. Mesurant 57 m de hauteur (soit 18 étages), elle «ferme» le jardin de l'Ars, et a été un temps la plus haute tour au monde conçue en bois.

Poumon vert de ce secteur, autrefois dédié au chalandage et au commerce automobile, il est encore un peu difficile aujourd'hui d'imaginer la sérénité et le calme qui se dégageront du quartier de l'Ars, mais l'ambition est là d'offrir aux habitants des espaces de flâneries, de rencontres, de jeux et de promenades le long du fleuve, comme un contrepoint arboré des quais de la ville de pierre inscrite à l'Unesco.

La tour Innova (Bernard Buhler, architecte, et Hobo architecte), autre bâtiment phare d'Euratlantique, est déjà occupée par des familles et par des entreprises, installées dans le cube inférieur, dans le quartier de l'Ars.

